

DENISE ST-CYR TRIBBLE

Une carrière consacrée à l'avancement des soins infirmiers psychiatriques.

Professeure titulaire de l'École des sciences infirmières et directrice des programmes interdisciplinaires facultaires d'études supérieures en sciences cliniques de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke, Denise St-Cyr Tribble s'est vu décerner le titre de membre émérite de l'Association québécoise des infirmières et infirmiers en santé mentale (AQIISM) en mai dernier. Une reconnaissance pour son apport remarquable à l'amélioration et à l'avancement des soins infirmiers psychiatriques, son implication et son leadership dans son milieu de travail, son rayonnement, son intérêt pour la recherche et ses nombreuses publications...

PAR Suzanne Décarie

Aussi longtemps qu'elle se souvienne, Denise St-Cyr Tribble a essayé de comprendre et d'aider son entourage lorsqu'elle était capable de le faire. Pour elle, devenir infirmière était un choix naturel. Dès le commencement de sa formation, elle se rend compte que les problématiques d'ordre psychologique et social l'intéressent. Elle décide alors d'exercer sa profession en psychiatrie. Depuis, elle n'a pas cessé de promouvoir la santé mentale et n'a jamais regretté son choix.

« Lorsqu'on connaît la problématique de santé mentale, on est mieux outillé pour travailler avec les personnes qui souffrent d'une dépression, d'une psychose ou d'un problème situationnel. On est mieux préparé à leur faire confiance et à reconnaître qu'elles ont des forces sur lesquelles il faut tabler, ce qui a toujours été important pour moi. Cela a teinté un certain nombre de choix que j'ai faits dans ma carrière et dans ma vie », reconnaît-elle.

DE LA CLINIQUE À L'ENSEIGNEMENT

Après son cours à l'École des infirmières, Denise St-Cyr Tribble a obtenu un baccalauréat en sciences de l'Université de Montréal puis une maîtrise en sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke. Passionnée par le développement et l'avancement des connaissances dans sa profession, elle souhaite avoir accès à d'autres concepts qui peuvent s'appliquer aux sciences infirmières : « J'avais déjà une certaine expérience clinique. Je voulais parfaire ma formation en ajoutant certains compléments qui me seraient utiles en enseignement. »

En 1994, elle obtient un doctorat en sciences de l'éducation (psychopédagogie) de l'Université de Montréal, une discipline

« J'ai rencontré des gens qui m'ont fait confiance. J'ai eu des collègues avec lesquelles j'ai eu du plaisir à travailler, des patrons, des parents et des étudiants qui ont cru en mes capacités. »

qui englobe ses deux domaines de prédilection : la santé mentale et l'éducation. « Cela m'a permis de faire un lien entre mes préoccupations cliniques et mes préoccupations d'enseignement et de recherche. »

Après avoir longtemps partagé son temps entre la clinique et l'enseignement, elle se consacre à temps complet à l'enseignement vers la fin des années 1980. Elle veut que les étudiants comprennent les problématiques de santé mentale et les personnes qui en souffrent, et qu'ils puissent travailler auprès de cette clientèle. Elle leur apprend à enrichir leurs interventions à partir d'une approche réflexive en faisant ce qu'elle appelle de la *cosupervision*. « J'ai créé un modèle de supervision de l'intervention infirmière en santé mentale qui permet aux étudiants de s'impliquer dans la formation de leurs pairs. Pendant les discussions de cas, chacun est tantôt un protagoniste, tantôt un soutien et une sorte de superviseur éclairant pour ses collègues. C'est une façon de permettre aux étudiants d'intégrer leur expérience et leurs préoccupations d'aidant. Pour être plus à l'aise auprès d'une clientèle éprouvant des difficultés psychologiques ou mentales, il faut voir clair en soi jusqu'à un certain point. Quand la souffrance de la personne se lie à la nôtre, il faut savoir comment être aidant et comment prendre une distance dite thérapeutique pour ne pas mêler ce qui nous revient et ce qui revient au patient. » M^{me} St-Cyr Tribble poursuit : « La formation, le soutien des pairs et la confiance que les gens nous accordent sont des



Denise St-Cyr Tribble



éléments qui aident les soignants à passer au travers des événements difficiles ou des questionnements dans ce domaine où l'on se sent parfois dépassé.»

Dans le contexte actuel, les infirmières ont-elles toujours le temps de se soutenir mutuellement ? « C'est difficile mais se donner du soutien permet aussi de gagner du temps. Une question verbalisée est déjà un peu résolue parce que l'autre peut nous aider à y voir clair. Beaucoup de temps se perd quand on vit un trop-plein de fatigue ou d'anxiété qui empêche de résoudre quoi que ce soit », dit-elle.

À LA RECHERCHE

Denise St-Cyr Tribble a eu l'occasion d'allier clinique, enseignement et recherche. Pour elle, l'essor de ces trois sphères est essentiel à la formation universitaire. Elle se consacre ainsi « au développement de la recherche dans divers domaines dont l'évaluation des interventions dans la pratique de première ligne, l'approche familiale, l'interdisciplinarité, l'empowerment, le rétablissement et la qualité de vie, à l'encadrement de plusieurs étudiantes et étudiants de la maîtrise et du doctorat, ainsi qu'à de nombreuses publications touchant de près ou de loin la santé mentale », a noté Luce Côté lors de la cérémonie de remise du titre de membre émérite de l'AQIISM.

Denise St-Cyr Tribble croit à l'importance de la recherche : « Il est essentiel de développer la recherche scientifique et d'aller chercher de nouvelles connaissances pour enrichir les pratiques, mieux évaluer les services, mieux comprendre les besoins des personnes desservies, et élaborer des méthodes qui favorisent la collaboration interdisciplinaire dans l'évaluation des pratiques. » Elle insiste

« La collaboration interdisciplinaire est essentielle, particulièrement en santé mentale. »

sur le partage des expériences et des savoirs, un élément essentiel à l'avancement de la discipline. « De la même façon, la collaboration interdisciplinaire est essentielle en soins infirmiers et particulièrement en santé mentale. »

C'est avec fierté que Denise St-Cyr Tribble regarde le chemin parcouru. Jeune, elle n'aurait pas cru qu'elle se rendrait là. Ouverte, curieuse, elle s'est engagée et n'a jamais cessé d'évoluer. « J'ai eu accès soit à de la formation, soit à de la collégialité, soit à des postes... Il faut croire qu'on a notre place dans le travail que l'on fait et qu'il est permis de la prendre tout en respectant la place des autres », conclut l'infirmière professeure. ■

Ils ont dit :

« Denise St-Cyr Tribble est une personne très engagée et dédiée tant dans ses activités de recherche que dans ses activités d'enseignement. Elle ne compte sûrement pas ses heures car la Faculté serait sûrement très déficitaire. Elle est une collaboratrice hors pair sur qui l'on peut compter en tout temps. Sa vaste et riche expérience est un atout précieux pour l'École des sciences infirmières. »

Luc Mathieu, infirmier, DBA, professeur agrégé, vice-doyen aux sciences infirmières, directeur de l'École des sciences infirmières de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

« Pour avoir su si bien défendre à tous les niveaux le travail de l'infirmière en santé mentale en étant d'abord vous-même un modèle de rôle, pour avoir contribué à la recherche et l'avancement des pratiques basées sur des données probantes, pour avoir su élaborer des programmes de formation judicieux pour les infirmières de santé mentale et les avoir supervisées dans leurs études, nous vous remercions de tout cœur. »

Luce Côté, infirmière, conseillère cadre clinicienne au CHUS, chargée de cours et professeure associée de l'École des sciences infirmières de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.